# Construction endocentrique, construction exocentrique, construction appositive

Autor(en): **Lago, Jesús**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **57 (1993)**

Heft 227-228

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399914

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# CONSTRUCTION ENDOCENTRIQUE, CONSTRUCTION EXOCENTRIQUE, CONSTRUCTION APPOSITIVE

## 0. INTRODUCTION

En linguistique, il y a certaines dichotomies qui semblent aller de soi, sans que les linguistes se posent la question de leur pertinence.

L'une de ces dichotomies linguistiques est la distinction bloomfieldienne entre construction endocentrique et construction exocentrique, qu'il définit de la façon suivante:

> «Chaque construction syntaxique nous présente deux formes libres (et quelquefois plus) combinées en un syntagme, que l'on peut appeler syntagme *résultant*. Le syntagme résultant peut appartenir à une classe formelle autre que celle d'un constituant quelconque. Par exemple, *John ran* n'est pas une expression nominale (comme *John*) ni une expression verbale conjuguée (comme *ran*). C'est pourquoi nous disons que la construction anglaise acteur-action est *exocentrique*: le syntagme résultant appartient à la classe formelle de constituant non-immédiat. Par ailleurs le syntagme résultant peut appartenir à la même classe formelle que l'un (ou davantage) des constituants. Par exemple, *poor John* est une expression de nom propre, de même que le constituant *John*; les formes *John* et *poor John* ont, dans l'ensemble les mêmes fonctions. Par conséquent, nous dirons que la construction anglaise qualité-substance (comme dans *poor John*, *fresh milk*, etc.) est une construction *endocentrique*» (Bloomfield, 1970, p. 183).

Cette définition des constructions *endocentriques* et des constructions *exocentriques* donnée par Bloomfield en 1933 va se répéter presque invariablement dans tous les ouvrages de linguistique et dans les dictionnaires consacrés à cette discipline, qui emploieront presque systématiquement les exemples déjà donnés par l'auteur de *Language*.

Pour confirmer ce qui vient d'être dit, je vais prendre quelques citations tirées d'un échantillon de dictionnaires de linguistique.

Si l'on suit l'ordre chronologique de parution de ces dictionnaires, on se trouve d'abord confronté à la définition donnée par Lázaro Carreter dans son *Diccionario* de *términos filológicos*:

> «*Exocéntrico. 1.- Construcción exocéntrica.* Según Bloomfield, la frase puede pertenecer a una categoría distinta de aquella a que pertenecen sus elementos constituyentes; así, *John ran* no es ni una expresión en nominativo[1] (como *John*) ni una expresión verbal (como *ran*). Se trata de una expresión *exocéntrica*. Pero la frase puede pertenecer a la categoría de uno o varios de sus constituyentes; *poor John* es una frase que posee la misma categoría que John; recibe el nombre de construcción *endocéntrica*. Las construcciones endocéntricas pueden ser *coordinativas* (o de serie) y *subordinativas* (o *atributivas*). En el primer tipo, la frase resultante pertenece a la misma categoría que dos o más de sus constituyentes (*boys and girls*); éstos son miembros de la coordinación, y el otro constituyente (*and*) es el *coordinador*. En las construcciones subordinativas, la frase resultante pertenece a la misma categoría que *John*, que puede ser llamado la cabeza de la frase [*I. Head*]; poor es el atributo. Este puede ser, a su vez, una frase subordinativa; *en very fresh milk,* los constituyentes inmediatos son la cabeza *milk*, y el atributo *very fresh*, y esta frase, a su vez, consta de la cabeza *fresh* y el atributo *very*» (Lázaro Carreter, 1973, s.v. *Exocéntrico*)[2]

Dans le domaine de la linguistique française, il faut d'abord consulter le *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* de Ducrot/Todorov, publié en 1972.

Dans le chapitre consacré aux *Fonctions syntaxiques* (pp. 271-279) on trouve une référence, dans les termes suivants, aux deux types de constructions que je vais analyser:

---

(1) Dans la citation antérieure, Bloomfield emploie les syntagmes «expression nominale» et «expression verbale». Lázaro Carreter (1973) reprend ces termes en traduisant correctement «expression verbale» par l'équivalent castillan «expresión verbal»; par contre pour «expression nominale» son équivalent en castillan devrait être «expresión nominal» au lieu de «expresión en nominativo» qui reste un peu vague. On ne sait pas très bien si l'on est en train de faire référence à un accident grammatical (le cas nominatif) ou à une catégorie lexicale (la catégorie du nom).

(2) Pour la rédaction de ce travail j'ai décidé d'employer la troisième édition corrigée de ce dictionnaire publiée en 1973, mais, en ce qui concerne l'ordre chronologique, il faut dire qu'une troisième édition corrigée avait déjà été publiée en 1968.

«Mais la dualité traditionnelle entre les fonctions du type sujet ou prédicat, et les fonctions de complémentation (verbe - compléments verbaux, nom - épithète) réapparaît d'une certaine façon à l'intérieur de l'étude des constructions. Elle constitue en effet un cas particulier de la distinction entre deux espèces de constructions: les constructions *exocentriques* où A et B sont l'une et l'autre différentes de C (c'est le cas pour la construction qui assemble sujet et prédicat), et les constructions *endocentriques* où l'une des deux classes constituantes est identique à la résultante. Ainsi la construction [nominal, adjectif; nominal] est endocentrique: «bon pain» est un nominal au même titre que «pain». On appellera *centre* (les Américains disent souvent *head*) de la construction endocentrique le terme qui est à la fois constituant et résultat: «nominal» est centre de la construction précédente. Une telle construction correspond assez bien à la notion intuitive de dépendance (*bon* dépend du centre *pain*). De même, on peut redéfinir en termes de construction la notion de coordination (relations entre termes de même fonction). Il s'agit d'une construction endocentrique où A = B = C: ainsi les trois segments «mon cousin», «ma cousine» et «mon cousin et ma cousine» appartiennent à la même classe «groupe nominal»» (Ducrot/Todorov, 1972, pp. 276-277).

La citation qui suit, tirée du *Dictionnaire de linguistique* de Jean Dubois et al. (1973), constitue un élément important de mon argumentation, car après une définition traditionnelle des constructions endocentriques et exocentriques du genre:

«Dans une phrase analysée en constituants immédiats, un syntagme (ou construction) est dit *endocentrique* par rapport à un de ses constituants quand sa distribution est identique à celle de l'un de ses constituants. Soit la phrase:

*Le pauvre enfant est venu.*

Le syntagme nominal (ou construction) le *pauvre enfant* est dit *endocentrique* par rapport à son constituant *l'enfant* parce qu'il a la même distribution (la même fonction) que le syntagme nominal *l'enfant* (*L'enfant est venu*). La construction, ou syntagme, le *pauvre enfant* est l'expansion, ou extension, du syntagme nominal *l'enfant* par rapport auquel elle est endocentrique.

En revanche, dans la phrase:

*Il est venu à la maison,*

la construction (syntagme prépositionnel) *à la maison* n'est pas

> endocentrique par rapport à son constituant la *maison* ou par rapport à son constituant *à*; elle aurait la même distribution que *ici*:
>
> *Il est venu ici.*
>
> Les syntagmes prépositionnels sont *exocentriques* par rapport aux syntagmes nominaux qui en sont un des constituants»

on se trouve confronté à l'affirmation suivante: «toute construction (ou syntagme) est nécessairement ou endocentrique ou exocentrique» (Dubois et al., 1873, s. v. *endocentrique*), ce qui, à mon point de vue, est faux, comme je vais essayer de le démontrer ultérieurement.

Mais avant de quitter le domaine de la linguistique française consultons encore un autre dictionnaire de linguistique, celui de Mounin (1974). A l'entrée *Endocentrique* on trouve cette définition:

> «Introduit par Bloomfield, ce terme se dit d'une construction syntaxique dont la fonction ou la distribution est identique à celle de l'un au moins de ses constituants: la fonction ou la distribution du syntagme *cher ami* ne diffère pas de celle de son constituant *ami* qu'on définit, de ce fait, comme le centre d'un syntagme *nominal*.
>
> Martinet appelle endocentrique la composition et la dérivation qui ne changent pas les rapports syntaxiques des suites préexistantes: par exemple le monème *jaune* a les mêmes rapports avec ce qui lui est extérieur que son dérivé *jaunâtre*»,

qui nous renvoie à l'entrée *Exocentrique* pour la définition de ce deuxième type de construction, que R. L.[3] va définir de la façon suivante:

> «Introduit par Bloomfield, ce terme désigne une construction syntaxique dont la fonction et la distribution diffèrent de chacun de ses contituants: le syntagme *vers Paris* n'a ni la même fonction, ni la même distribution que *vers* et *Paris* considérés isolément.
>
> Chez Martinet, il y a composition et dérivation exocentriques lorsque «le rapprochement des deux éléments aboutit à créer de nouveaux rapports avec ce qui est extérieur ou composé ou dérivé»: *composition* appartient à une catégorie syntaxique différente de celle de *compose(r)* et *-ition*» (Mounin, 1974, s. v. *Endocentrique* et *Exocentrique*).

---

(3) Les initiales qui apparaissent à la fin des entrées *endocentrique* et *exocentrique*, signifient que ces entrées ont été rédigées par REGINALD LACROIX.

Je vais terminer ce petit survol chronologique de quelques dictionnaires de linguistique concernant la définition des constructions endocentriques et exocentriques par le *Diccionario de lingüística* de Theodor Lewandowski:

> «*CONSTRUCCION ENDOCENTRICA* (...). Según Bloomfield es una construcción que pertenece a la misma clase formal que uno o varios de sus constituyentes. Por ejemplo, *Poor John* y *John* tienen la misma función, también *fresh milk* y *milk*. Las construcciones endocéntricas pueden ser coordinantes o subordinantes. Los sintagmas (o la construcción) *boys and girls*, *Kaffe oder Tee* (*café o té*) pertenecen a la misma clase formal (aquí = clase de palabra) que *boys, girls,* etc., los miembros de la coordinación. En las construcciones endocéntricas subordinantes el sintagma pertenece a la misma clase formal que el núcleo (*head*) del sintagma, p. ej., «*poor John*». El otro elemento es el atributo (*modifier*), el cual puede estar determinado a su vez, por ejemplo, *very fresh milk*.
>
> La mayoría de las construcciones de una lengua son endocéntricas; las construcciones exocéntricas pueden ser consideradas como excepcionales. Ambas pueden definirse con conceptos de las clases de palabras (partes del discurso); resulta especialmente adecuado describir las clases formales gramaticales con conceptos de las clases de palabras. Como *John* es un nombre se puede calificar *poor John* como sintagma nominal (complejo nominal). (...).
>
> También los compuestos como *blackbird, doorknob* pueden ser considerados como construcciones endocéntricas. (...).
>
> *CONSTRUCCION EXOCENTRICA* (...). Según L. Hjelmslev[4], una construcción que pertenece a otra clase formal (tiene otra posición y función en la frase) que sus constituyentes. *John ran*, p. ej., «no es una expresión nominativa[5] (como *John*) ni una expresión verbal limitada (como *ran*)». La construcción *agens - actio* (cfr. esquema agente - acción) es exocéntrica como las expresiones preposicionales *beside John, in the house*. El sintagma («la frase resultante») tiene una función diferente

(4) Je pense que Lewandowski (1986) fait une confusion quand il attribue à Hjelmslev la définition de la construction exocentrique qui va suivre. En tout cas il y a une chose qui est certaine: tous les exemples employés par Lewandowski appartiennent à l'ouvrage de Bloomfield *Language* publié à New York en 1933.

(5) Cf. note 1, pour la critique de l'emploi de ce terme dans ce contexte.

de la función de sus miembros: aparece en otras posiciones sintácticas, p. ej., *sit beside John - the boy beside John*; tiene otra distribución. (...).

También se puede definir la construcción exocéntrica por medio de una negación: todas las construcciones que no son endocéntricas, son exocéntricas[6] (Lewandowski, 1986, s.v. *CONSTRUCCION ENDOCENTRICA, CONSTRUCCION EXOCENTRICA*).

Face à cette dichotomie (*construction endocentrique/construction exocentrique*) mon but, comme je viens de le dire en note, est de démontrer qu'elle est insoutenable et qu'il est grand temps de penser à un troisième type de construction, *la construction appositive*.

Cette construction a des caractéristiques communes avec les deux types de constructions traditionnelles cités précédemment, c'est-à-dire, avec les constructions endocentriques et les constructions exocentriques; mais elle aura au moins une caractéristique spécifique qui ne se présente pas dans les deux autres types de constructions et qui va lui conférer son propre statut de construction autonome.

Pour atteindre le but que je me suis fixé, je vais analyser dans le chapitre suivant chacune des caractéristiques de ces trois types de constructions pour terminer par un tableau récapitulatif où l'on pourra voir les caractéristiques communes et spécifiques de chaque type de construction.

## 1. CONSTRUCTION ENDOCENTRIQUE / CONSTRUCTION EXOCENTRIQUE / CONSTRUCTION APPOSITIVE.

D'après ce qui a été vu dans l'introduction, on peut parler de *construction endocentrique* quand un ou plusieurs de ses constituants immédiats remplissent la même fonction syntaxique que l'ensemble de la structure dont ils font partie.

Dans l'exemple:

*La nouvelle Faculté de Philologie de l'Université de Saint-Jacques de Compostelle* a été inaugurée en janvier 1991

(6) Cette dernière affirmation de Lewandowski (1986) me fait penser à celle de Dubois et al., citée ci-dessus, où ils affirmaient que «toute construction (ou syntagme) est nécessairement ou endocentrique ou exocentrique». Mon but, comme je l'ai déjà dit, est de démontrer qu'on ne peut pas continuer de maintenir cette dichotomie et qu'il faut introduire un troisième type de construction, les constructions appositives, pour essayer d'expliquer un certain type de constructions qui ne reçoivent pas une explication cohérente, ni à partir des caractéristiques des constructions endocentriques, ni à partir des caractéristiques des constructions exocentriques.

on peut supprimer une partie ou la totalité des modificateurs du syntagme nominal en fonction de sujet sans porter atteinte au SN *La Faculté* qui continuerait de remplir la fonction syntaxique[7] de sujet dans les phrases:

La *nouvelle Faculté de Philologie* a été inaugurée en 1991 (suppression partielle des modificateurs).

*La Faculté* a été inaugurée en 1991 (suppression totale des modificateurs).

De tout cela on peut conclure que les constructions endocentriques se caractérisent par la présence obligatoire d'un Nucléus (constante) et d'un ou plusieurs Modificateurs (variable(s))[8] qui peuvent être supprimés.

---

(7) Il faut souligner que cette théorie concernant la définition de la construction endocentrique est valable si l'on s'appuie sur une analyse formelle de la langue, mais il ne faut pas non plus oublier que les choses se passent autrement si l'on fait une analyse sémantique de ce type de structures. Dans ce cas-là on peut dire qu'il y a toujours une perte d'information quand on supprime des éléments coordonnés ou subordonnés. Cette perte d'information est patente quand on compare les exemples 1 et 2 face à leurs corrélatifs 3 et 4:

1. *Le petit jeune homme espagnol vient d'arriver.*
2. *Mon fils et ma fille ont participé aux championnats scolaires de 1991-92.*
3. *Le jeune homme vient d'arriver.*
4. *Mon fils a participé aux championnats scolaires de 1991-92.*

Dans ce cas on remarque que les syntagmes *Le jeune homme* et *Mon fils* continuent de remplir la même fonction syntaxique, celle de sujet de la phrase, que les syntagmes *Le petit jeune homme espagnol* et *Mon fils et ma fille*, mais l'information transmise par les phrases 3 et 4 n'est pas la même que celle qui est transmise par les phrases 1 et 2.

(8) Je ne prends pas en considération les constructions endocentriques coordinatives (ou sérielles) parce que je ne vois pas très bien l'intérêt de la distinction entre les constructions endocentriques coordinatives et les constructions endocentriques subordinatives. Plutôt que de parler de construction endocentrique coordinative dans le cas de:

J'ai acheté *un appartement et une maison*

il vaut mieux parler de deux structures, exocentriques dans ce cas, qui sont employées en fonction syntaxique de complément d'objet direct; dans ce cas, l'une ou l'autre de ces structures peut être supprimée, puisque c'est une relation de coordination qui les relie, sans porter atteinte à la fonction syntaxique de C.O.D., qui continuerait à être remplie par la structure qu'on a décidé de ne pas supprimer.

La suppression de l'un des deux constituants immédiats en fonction de C.O.D. provient du fait qu'ils remplissent tous les deux la même fonction syntaxique et qu'en outre ils sont placés au même niveau de structure hiérarchique. C'est donc la relation de coordination qui va nous permettre de réaliser certaines suppressions sans porter atteinte à la structure syntaxique, tant qu'il reste au moins l'un des éléments coordonnés. De toute façon il ne faut pas oublier que ce qui est valable pour l'analyse syntaxique ne l'est pas pour l'analyse sémantique, où il y a toujours, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, une perte d'information par rapport à la structure originaire.

Cela veut dire que la relation de connexion qui s'établit entre la constante et la ou les variable(s) est une relation de subordination (détermination dans la terminologie de Hjelmslev). La présence de la constante devient obligatoire, tandis que la ou les variable(s) peuvent être supprimées sans porter atteinte à la fonction syntaxique remplie par l'ensemble de la construction endocentrique dans la séquence initiale.

Si l'on passe maintenant à l'analyse de la construction exocentrique, on constate qu'aucun de ses constituants immédiats n'est capable de remplir la même fonction syntaxique que la totalité de la structure initiale. On observe en outre que dans ce type de constructions il n'y a que deux constituants immédiats au niveau immédiatement inférieur à la structure supérieure dont ils font partie. Il s'agit de deux constantes, dont chacune exige la présence de l'autre et qui sont unies par une relation d'interdépendance.

Je vais terminer ce chapitre par l'analyse des caractéristiques de la structure appositive, d'après mon article «Un type spécial de modification non restrictive: l'apposition» (cf. Lago, 1991, pp. 487-520):

a. Les deux constituants immédiats d'une structure appositive doivent être coréférents. La coréférence des deux termes apposés est une condition nécessaire, mais elle n'est pas suffisante, étant donné qu'il y a beaucoup de structures coréférentes qui ne sont pas des structures appositives.

b. Dans la structure appositive il y a toujours un constituant immédiat qui remplit la fonction de Nucléus et un autre qui remplit celle de Modificateur.

c. L'ordre d'apparition de ces deux fonctions devient pertinent. Le Nucléus apparaît d'abord, et le Modificateur ensuite.

d. La modification transmise par le Modificateur est une modification spéciale, de caractère non restrictif.

e. La relation de connexion qui unit les deux constituants immédiats d'une structure appositive est de caractère interdépendant.

f. Cette relation d'interdépendance est marquée par la pause à l'oral, et par la virgule ou par d'autres moyens graphiques à l'écrit.

Bref, la structure ou construction appositive se caractérise par la présence de deux constituants immédiats au niveau supérieur d'intégration dans une unité supérieure, l'un en fonction de Nucléus et l'autre en fonction de Modificateur (ordre obligatoire d'émission et relation d'interdépendance entre eux) de caractère non restrictif, dont le but est de désigner d'une autre façon la même réalité extra-linguistique que celle que désigne le Nucléus.

Après l'énumération de toutes les caractéristiques de chaque type de construction il s'impose de faire une étude comparative de celles-ci dans le but de trouver la ou les caractéristique(s) spécifique(s) d'un type de construction, à l'exclusion des deux autres types.

## 2. RÉSUMÉ ET CONCLUSION

Je présenterai tout d'abord un tableau comparatif des caractéristiques de chacun de ces trois types de constructions, pour conclure par un commentaire où l'on verra quelle est la specificité de chaque type de construction.

### TABLEAU RECAPITULATIF

| **Construction endocentrique** | **Construction appositive** | **Construction exocentrique** |
|---|---|---|
| *Un ou plusieurs de ses constituants immédiats sont capables de remplir la même fonction syntaxique que l'ensemble de la structure dont ils font partie.* | *Les deux constituants immédiats de la construction appositive sont capables, indépendamment l'un de l'autre, de remplir la même fonction syntaxique que l'ensemble de la structure initiale dont ils font partie.* | *Les deux constituants immédiats d'une construction exocentrique ne sont pas capables, indépendamment l'un de l'autre, de remplir la même fonction que l'ensemble de la structure dont ils font partie.* |
| Dans toute construction endocentrique il y a au moins une constante en fonction de nucléus et une ou plusieurs variables en fonction de modificateur(s). | Dans toute construction appositive il y a obligatoirement deux constantes au niveau immédiatement inférieur au niveau supérieur d'inclusion, où l'une remplit la fonction de Nucléus et l'autre la fonction de Modificateur. Cet ordre d'apparition est obligatoire. | Dans toute construction exocentrique il y a obligatoirement deux constantes au niveau immédiatement inférieur au niveau supérieur d'inclusion. Ces deux constantes doivent remplir obligatoirement deux fonctions différentes, mais l'ordre d'apparition de ces deux fonctions n'est pas per- |
| Entre la constante et la ou les variable(s) il s'établit une relation connective de subordination. | | |

| | |
|---|---|
| La relation qui unit les deux constantes d'une construction appositive est une relation d'interdépendance. | tinent, sauf dans certains cas et dans certaines langues.<br><br>La relation qui unit les deux constantes d'une construction exocentrique est une relation d'interdépendance. |

Face à ce tableau on remarque qu'il y a beaucoup de coïncidences entre les trois types de constructions, mais qu'il y a au moins une caractéristique qui est spécifique de chacune d'elles.

Si l'on examine la construction endocentrique, on voit qu'un ou plusieurs constituants immédiat(s) sont capables de remplir la même fonction syntaxique que l'ensemble de la structure dont ils font partie mais qu'il y a d'autres constituants qui n'ont pas cette faculté.

La construction appositive, par contre, présente deux constituants immédiats qui sont capables, aussi bien l'un que l'autre, de remplir la même fonction syntaxique.

Dans le cas de la construction exocentrique, aucun de ses deux constituants immédiats n'est capable de remplir la même fonction syntaxique que l'ensemble de la structure dont ils font partie.

Je pense que la découverte d'une caractéristique spécifique de chaque type de construction, caractéristique qui ne se présente pas dans les deux autres types, est une raison suffisamment puissante pour abandonner l'ancienne dichotomie *construction endocentrique/construction exocentrique* et pour introduire un troisième type de construction, *la construction appositive*. Ceci permet d'expliquer toute une série de constructions jusqu'alors inexplicables à partir des seules caractéristiques des constructions endocentriques ou exocentriques.

En plus de la caractéristique essentielle de chaque type de construction, il y a également d'autres différences en ce qui concerne les caractéristiques accessoires de chacune d'elles.

Si l'on regarde de plus près ces caractéristiques accessoires, on se rend compte immédiatement qu'il existe des variations entre les diverses fonctions remplies par les constituants immédiats de ces trois types de construction.

Dans le cas de la construction endocentrique il y a toujours au moins un Nucléus et un ou plusieurs Modificateurs, dont l'ordre d'émission n'est pas pertinent, sauf dans certains contextes[9]. Dans le cas de la construction appositive, il ne peut y avoir qu'un Nucléus et un Modificateur, et cet ordre est toujours pertinent.

Le nombre des modificateurs d'une construction endocentrique peut être infini, alors que dans le cas de la construction appositive il ne peut y avoir qu'un seul constituant en fonction de Modificateur. De plus la nature de ces modificateurs n'est pas la même. Le ou les modificateurs de la construction endocentrique peuvent être de caractère restrictif ou non restrictif, mais ils ne peuvent jamais renvoyer à la même réalité extra-linguistique que le nucléus modifié. Par contre, dans le cas de la construction appositive, le modificateur est toujours de caractère non restrictif et en outre, ce qui est vraiment surprenant, il est capable de renvoyer à la même réalité extra-linguistique que le nucléus modifié. Le modificateur d'une construction endocentrique est toujours subordonné au nucléus modifié, alors que celui de la construction appositive se trouve à égalité avec le nucléus qu'il modifie.

Si l'on passe à la comparaison entre la construction appositive et la construction exocentrique, on remarque qu'il y a un bon nombre de coïncidences (deux constituants immédiats au niveau supérieur de constitution, deux fonctions différentes, une relation d'interdépendance) entre ces deux types de constructions, mais il ne faut pas oublier que l'ordre d'apparition des fonctions (NUCLEUS + MODIFICATEUR) est pertinent dans le cas de la construction appositive et qu'il est facultatif (THESE + ANTITHESE; CONDITIONNANT + CONDITIONNÉ; CAUSE + EFFET; etc.) dans le cas de la construction exocentrique, sauf dans certains contextes (DETERMINANT + NOMINAL; ELEMENT DE RELATION + TERME; etc.)[10]. Il y a une autre différence, c'est que dans ce dernier type de construction on ne remarque jamais la présence de la fonction de modificateur qui

(9) Je pense spécialement aux langues romanes où la modification adjectivale qualificative de caractère non restrictif peut précéder ou suivre le nucléus modifié tandis que cette même modification, mais de caractère restrictif, doit suivre obligatoirement le nucléus qu'elle modifie.

(10) Il y a des cas et des langues où l'ordre d'apparition des fonctions syntactico-sémantiques d'une certaine structure devient obligatoire: c'est le cas de la structure *syntagme nominal* des langues romanes, où l'ordre DET + NOM devient obligatoire, sauf en roumain où l'article est postposé au Nominal. Il en est de même pour la structure *syntagme prépositionnel*, dans laquelle l'élément de relation précède toujours le terme de cette relation. De toute façon il faut remarquer que dans de nombreuses structures de caractère exocentrique, l'ordre d'apparition des fonctions syntactico-sémantiques n'est pas pertinent. Cf., par exemple, les phrases hypothétiques, concessives, causales, etc. où le CONDITIONNANT, la THESE et la CAUSE peuvent apparaître d'abord, et le CONDITIONNÉ, l'ANTITHESE et l'EFFET après, ou à l'inverse.

apparaît obligatoirement dans la construction de type appositif. Finalement il faut rappeler que n'importe quel constituant d'une construction appositive est capable de remplir la même fonction que l'ensemble de la construction, fait qui ne se produit jamais dans le cas de la construction exocentrique.

Après ce petit commentaire des ressemblances et des différences entre ces trois types de constructions, une conclusion s'impose:

On ne peut pas continuer à maintenir l'ancienne dichotomie *construction endocentrique/construction exocentrique*, parce qu'elle n'est pas capable d'expliquer toutes les constructions des langues que je connais, comme le castillan, le galicien, le français, l'anglais, etc. Il faut introduire un troisième type de construction, la construction appositive, qui va permettre de résoudre un certain nombre de problèmes d'analyse pour lesquels on n'avait pas de solution jusqu'à présent.

## 3. BIBLIOGRAPHIE

Bloomfield, L. (1970): *Le langage*, traduit de l'américain par Janick Gazio, Payot, Paris, 1970.

Dubois, J. et al. (1973): *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1973.

Ducrot, O. et Todorov, T. (1972): *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Éditions du Seuil, Paris, 1972.

Lago, J. (1991): *Un type spécial de modification non restrictive: l'apposition*, in *Verba*, 18, 1991, pp. 487-520.

Lázaro Carreter, F. (1973): *Diccionario de términos filológicos*, Troisième édition corrigée, Gredos, Madrid, 1973.

Lewandowski, Th. (1986): *Diccionario de lingüística*, traduit par M.ª Luz García-Denche Navarro et Enrique Bernárdez, Deuxième édition, Cátedra, Madrid, 1986. Titre original: *Linguistisches Wörterbuch*.

Mounin, G. (sous la direction de) (1974): *Dictionnaire de la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1974.

Santiago de Compostela. Jesús LAGO